



Le 25 mars 2021

NON AU TRAVAIL DU DIMANCHE ET AUX «BIBLIOTHÈQUES SUPERMARCHÉS»

Pour la **CGT**, le repos dominical est et doit rester un repère collectif dans la société. ... Pour la **CGT**, inscrire « le droit au repos dominical » comme élément constituant de la vie au **travail** et du vivre ensemble est l'angle par lequel doit être abordé la question du travail du dimanche.

Avec une argumentation bien rodée, on tente de vous faire croire que l'ouverture des médiathèques le dimanche permettra à de nouveaux usagers d'en bénéficier.

Pour quels nouveaux usagers ?

Les étudiants pour lesquels nous ne disposons pas des fonds documentaires à ces niveaux d'études ? Des familles qui préféreraient venir emprunter des livres le dimanche et les lire dans le calme plus qu'éphémère de la médiathèque plutôt que sur leur canapé ? Les enfants en mal d'activités, mais est-ce bien là le rôle des médiathèques ? Ensuite et surtout, ce qu'offre la bibliothèque est transportable ou dématérialisé. Le public peut donc le dimanche écouter, lire et regarder les documents qu'il a empruntés la semaine dont le samedi ou consulter les ressources de la bibliothèque en ligne.

A quel prix et à la charge de qui, cette extension de service public ?

L'accueil du public en bibliothèque mobilise beaucoup de personnes et de disponibilité. Pour les habitants, ouvrir le dimanche le réseau des médiathèques ne sera pas sans coût ni sans restriction de budget et incidences sur d'autres services publics distribués actuellement. La collectivité n'a pas vocation à se substituer à l'état qui doit couvrir le besoin des étudiants. Votre médiathèque centrale ne pourra jamais rivaliser avec la bibliothèque nationale de France, ou une bibliothèque universitaire c'est un leurre et de la poudre aux yeux électoraliste de laisser l'imaginer.

Quelle nécessité d'un accroissement des ouvertures au public ?

Comme le montre l'enquête publiée par le ministère de la Culture en 2017, *Publics et usages des bibliothèques municipales en 2016*, la fréquentation des bibliothèques municipales a fortement augmenté en 20 ans : 40% de la population française a fréquenté une bibliothèque municipale au moins une fois au cours des douze derniers mois. Ce taux était de 35% en 2005 et de 25,7% en 1997. L'enquête relie cette augmentation à la multiplication du nombre de bibliothèques municipales et à l'accroissement de l'offre, non à l'élargissement des horaires. Et sur l'argumentation d'attirer de nouveaux publics, notamment des classes populaires préoccupation que nous soutenons : l'ouverture dominicale permettrait surtout à certains publics, toujours les mêmes, de décaler leur venue.

Quel impact sur les personnels :

Les attaques contre le droit du travail et les conquits sociaux n'épargnent à peu près aucun secteur professionnel. Celui de la lecture publique, et plus précisément celui des bibliothèques territoriales, a de plus le malheur de faire partie des priorités du quinquennat ! Dans les faits cela se traduit par : travailler plus avec moins, plus tard et surtout le dimanche. Depuis la mission Orsenna, tous les moyens humains, médiatiques ou financiers, déployés par l'État et les collectivités locales sont ainsi exclusivement employés pour faire travailler les agents des bibliothèques territoriales le soir tard et le dimanche. De plus, ces défenseurs du travail dominical ne se privent pas pour affirmer partout que les agents des bibliothèques y seraient favorables à condition d'en avoir les moyens. Mais quels moyens supplémentaires ? Ou pris sur quelles autres budgets ou actions ?

